

Semaine de la durabilité 2025

Nachhaltig engagiert

Die Nachhaltigkeitswoche hat sich in den zweiten Klassen als fester Bestandteil des Schulprogramms etabliert. In vielfältigen und praxisnahen Ateliers setzten sich die Schülerinnen und Schüler intensiv mit ökologischen, sozialen und wirtschaftlichen Aspekten der Nachhaltigkeit auseinander.

Du 14 au 17 avril, pour la deuxième année consécutive, s'est tenue la Semaine de la durabilité destinée aux classes de 2^e année, avec un programme riche en collaborations et en options pour les élèves. De nombreux interlocuteurs externes se sont généreusement joints à l'aventure, portés par la détermination d'œuvrer pour un bien commun aujourd'hui menacé et avec la conviction que décroïsonner la réflexion stimule une dynamique collective. Car c'est bien d'une aventure de société dont il s'agit.

À l'université de Fribourg, le professeur Ivo Wallimann-Helmer a ouvert la première journée en invitant les élèves à réfléchir sur la justice climatique. Des chercheurs universitaires ont

ensuite animé des discussions en petits groupes sur leurs travaux sur différents aspects de la question. D'autres interlocuteurs ont proposé des réflexions aux élèves sur plusieurs thèmes à choix tels que l'énergie, le numérique, l'écosystème, le climat, la communication, la méditation, le développement urbain ou le Plan Climat de la Ville. Les élèves ont même pu participer à un atelier de cuisine végétale proposé par Myosotis (le groupe d'étudiants de l'Unifr pour la durabilité) ou à une discussion intergénérationnelle avec les Grands-Parents pour le Climat. Le soir, tout le monde était invité à visiter l'écoquartier de Marly et à partager un moment festif pour clôturer cette première journée.

18 projets et thématiques

Thema/Sujet	Lehrpersonen/Enseignant.e.s
01 Solidarität: Migration	Lea Studer, Patricia Käch Cortés
02 Homme vs. Nature: représenter les rapports	Delphine Monnard, Vincent Darbellay
03 « C'est dans la compagnie des animaux que je trouve mon humanité. » (Y. Angel)	Florence Chavallaz, Philippe Sudan, Marie-Hélène Zeller-Mülhauser
04 Le papier / fabrication de papier	Pascal Marro
05 Dialoge zwischen Generationen: Oral History	Miro Zbinden, Armin Brühlhart
06 Meinen ökologischen Fussabdruck optimieren	Evelyn Sturny, Sabrina Stöckli
07 La durabilité dans les arts Die Nachhaltigkeit in der Kunst	Françoise Emmenegger, Fabienne Valek, Catherine Gachet
08 Jardin potager	Céline Schneuwly, Rachel Steinmann
09 Kosmetikprodukte selber herstellen	Annina Aebischer, Anne-Laure Baechler, Valerie Aerni
10 Renaturation des cours d'eau	Sébastien Morard
11 Repair Café: réparer au lieu de jeter	Sylvain Stotzer, Martin Rey
12 À la rencontre du monde paysan	Nicole Haeffliger, Cyril Julien
13 La pauvreté en Suisse	Tobias Fuhrer, Laura Cattaneo, Mahdi Iqbal
14 Im Wald	Michelle Wüthrich, Stefan Feuerlein
15 Sobriété et durabilité numérique	François Sprumont, Emmanuel Gonzalez
16 Mode und Nachhaltigkeit	Nadine Andrey, Isabelle Fritz
17 Zéro émission nette, c'est chouette!	Laurent Bronchi, Sébastien Levrat
18 Solidarité: personnes avec un handicap	Loïc Bersier, Nadine Hart-Chappalley

C'est dans l'action que la semaine s'est poursuivie avec ses quelque 18 ateliers sur inscription déployés sur trois jours: du Repair Café à la renaturation des cours d'eau, de la durabilité dans les arts à l'immersion dans le monde paysan, de la sobriété numérique à la solidarité avec les personnes avec handicap, en passant par la reconnexion à la nature, ou encore une approche de la mode durable. Ces ateliers avaient pour ambition de renforcer chez les élèves la pensée complexe et prospective dans une optique transdisciplinaire, ancrée dans l'action et la collaboration.

RadioFribourg a consacré à cette semaine un bref reportage qui laisse apprécier la motivation des élèves pendant ces journées globalement très appréciées. La fondation proEdu, dont une représentante est venue visiter nos ateliers, a été séduite par le concept et veut le promouvoir auprès des autres collèges romands. L'atelier « Solidarité et migration » a même remporté le concours *Hie va det. Die Welt daheim in Freiburg* récompensant le meilleur projet d'école favorisant la compréhension interculturelle et l'ouverture à la multiperspectivité. Nous aimerions, pour conclure, remercier chaleureusement tous les interlocuteurs externes ainsi que les nombreux enseignants impliqués dans cette semaine. Leur engagement admirable nourrit l'espoir d'une nouvelle dynamique de société capable d'orienter la société vers un avenir soutenable.

Nicole Haefliger et Tobias Fuhrer,
pour le groupe pour la Durabilité,
en charge de l'organisation de cette semaine

Was sagen die Beteiligten zur Nachhaltigkeitswoche?

Die folgenden Artikel stammen von Lehrpersonen, die ein Nachhaltigkeitsatelier geleitet haben, oder von Schülerinnen und Schülern, die daran teilgenommen haben, und geben einen Eindruck von der Vielfalt der behandelten Themen.

Solidarität: Migration

Während drei Projekttagen haben wir uns mit dem Alltag von verschiedenen Migrationsgruppen im Kanton Freiburg befasst. Geplant wurden mehrere Treffen mit Schülerinnen und Schülern aus Integrationsklassen der GIBS sowie eine Zusammenarbeit mit dem Verein «Flüchtlinge Willkommen im Sensebezirk».

Une matinée de rencontres et de partages

La semaine a commencé au collège par un petit-déjeuner partagé avec les élèves du cours d'intégration « français »

de l'EPAl. Chacun avait apporté un petit quelque chose à manger comme du pain, des fruits, de la confiture, des viennoiseries et même des spécialités de différents pays... Le buffet final était varié, coloré et chaleureux. Ce moment simple a permis de briser la glace en douceur entre les élèves des deux écoles, ainsi qu'au sein même des collégiens issus de classes différentes.

Nous nous sommes ensuite révélés à l'aide d'objets personnels apportés pour l'occasion : des photos de proches, des bijoux hérités de nos aïeux..., tous ces détails qui nous définissent. Cette activité de présentation a donné une place à chacun et créé des liens inattendus. Nous nous sommes rendu compte que malgré nos origines et nos parcours différents, nous partageons souvent les mêmes intérêts. Puis, nous avons continué à nous rapprocher à travers différents jeux et activités mêlant langues et cultures. Pour clore la matinée, les élèves du cours d'intégration de l'EPAl ont visité le Collège Saint-Michel, accompagnés d'une partie de nos élèves.

L'exposition « ici de là-bas »

Le trajet en train jusqu'à Morat fut l'occasion de poursuivre les échanges dans une ambiance détendue avant de découvrir l'exposition « Ici de là-bas ». Elle portait sur les thématiques de l'exil, de l'accueil, de la tolérance et de la migration. À travers les récits des participants, nous avons découvert de nombreuses histoires bouleversantes, témoignages crus et sincères de ceux qui pourraient être nos voisins, de ceux qui, un jour, ont dû quitter leur pays et reconstruire une vie dans un lieu inconnu. À la fois touchante et enrichissante, l'exposition nous a ouvert les yeux sur des réalités bien plus répandues qu'on ne le pense. Malgré tout ce que ces per-

Lancement d'une journée d'échange entre collégiens et élèves du cours d'intégration « français », à l'EPAl



sonnes ont traversé, elles témoignaient de leur parcours avec un sourire rayonnant, parfois même avec humour. Certaines séquences vidéo, plus légères, mettaient l'accent sur leur plat préféré, leurs plaisirs au quotidien... Bref, un morceau de leur vie, tout simplement.

Notre guide, enthousiaste et engagé, nous a encouragés à prendre la parole et à raconter nos histoires. Nous avons alors réalisé ne jamais avoir réfléchi aux nombreux défis rencontrés par ces personnes, qui en réalité, font preuve d'un courage immense.

Promenade en ville de Fribourg

Le lendemain, à la suite du petit-déjeuner partagé cette fois à l'EPAI et de la visite de l'établissement, nous sommes partis nous promener en groupes. L'activité « Ton Fribourg, mon Fribourg » nous a donné le bon prétexte pour montrer nos lieux favoris, et continuer à échanger au gré des rues pavées de la ville malgré la pluie et le froid.

Cette promenade fut à l'image de la semaine: un mélange d'écoute et de découvertes, dans un cadre simple et chaleureux. À la fin de cette semaine, nous n'étions plus des inconnus, mais des camarades heureux de se retrouver pour passer un bon moment.

Léa-Lee Tiersonnier, 2B1
Catarina Fernandes, 2B2

« C'est dans la compagnie des animaux que je trouve mon humanité. » (Y. Angel)

En préambule à une rencontre à l'HFR Riaz avec Dubaï, le chien assistant physiothérapeute, puis à Billens avec les pensionnaires écorchés par la vie du refuge *Mes pas dans tes traces*, des élèves de 2^e année ont imaginé une rencontre entre deux mondes sur la colline du Belzé.

À coups de pinceaux, à coups de cœur, ils ont immortalisé un moment précieux: un regard humain plonge égaré dans un regard sauvage et pourtant si humain. Un lien invisible se tisse... Chimère crachant du feu, gent sautillante ou croassante, chien fidèle et félin couleur de geais, plumage de nuit, pelage de feu, ces créatures nées des brumes du Gottéron, des chantiers du Collège Saint-Michel et des cœurs en chantier possèdent tous un pouvoir: celui de dessiner l'espoir dans un monde extérieur ou intérieur qui s'effrite... Vous découvrirez ici l'un des textes issus de cet atelier d'écriture.

Le dragon de Gottéron

Avant d'aller à son entraînement, il décida de se rendre à l'église de Saint-Michel afin de se recueillir en ces temps difficiles. Son interrogation d'histoire approchait de plus en plus, donc il voulait mettre toutes les chances de son côté en allant à l'église. Il s'assit sur le banc le plus à gauche, près du confessionnal. Il prit un moment pour admirer les gravures dorées et les magnifiques sculptures. Pendant qu'il priait, il entendit comme une lourde respiration qui venait du confession-

nal. Rempli de questionnements, il y entra. Il vit une petite gravure de dragon incrustée dans le banc de gauche. Il posa sa main dessus pour en sentir les reliefs. Aussitôt, le plancher du confessionnal s'ouvrit et il tomba, poussant un long cri d'angoisse.

Il atterrit dans une grotte sombre, éclairée d'une seule torche. Celle-ci possédait un long couloir morbide et poussiéreux. Il reprit ses esprits et se leva. Comme il ne voyait aucune issue, il décida de s'aventurer dans ce long couloir. Plus il s'avancait, plus il entendait le lourd ronflement se rapprocher. Il buta sur ce qui semblait être une longue queue verte. Immédiatement, une grosse créature surgit de la pénombre en poussant un grognement. C'était un dragon. Thierry prit peur et le supplia de ne pas lui faire de mal. La créature était majestueuse, avec des griffes pointues rouges et des écailles en pique bleues. Elle avait aussi deux cornes qui la rendaient encore plus effrayante. Elle était grande et faisait peur.

Toutefois, Thierry prit son courage à deux mains et entama une conversation avec elle. Dans un premier temps, le dragon ne répondit pas. L'adoles-

Les élèves de l'atelier avec Dubaï, le chien thérapeute de l'HFR Riaz



cent insista. Le dragon laissa échapper un long jet de feu qui éclaira la grotte. La créature mystique lui demanda alors ce qu'il venait faire ici. Le garçon répondit qu'il était venu pour se recueillir avant son évaluation d'histoire, mais que le ronflement du confessionnal l'avait intrigué. Le dragon rétorqua qu'il siégeait ici depuis des centaines d'années. Thierry lui demanda si, par tout hasard, il connaissait l'histoire du Collège. Le dragon dit qu'il la connaissait mieux que sa poche. L'adolescent eut soudain des étoiles dans les yeux et proposa un marché au dragon.

Il prit un ton sérieux et s'adressa à lui: « Si tu m'aides à réviser mon interrogation d'histoire, je ferai tout ce que tu désires. »

Max Winters et Basile Buchs, 2A1

Generationendialog: Oral History

Wenn über Nachhaltigkeit gesprochen wird, denken viele zuerst an Umweltfragen, an Klimawandel oder erneuerbare Energien. All das ist wichtig – aber Nachhaltigkeit umfasst noch mehr. Es geht auch um den sozialen Zusammenhalt, um den Austausch zwischen Menschen – und ganz besonders zwischen den Generationen.

Das Ziel unseres Ateliers war es, mit der älteren Generation ins Gespräch zu kommen und dabei Geschichten festzuhalten, die sonst wohl vergessen worden wären. Unsere konkrete Aufgabe bestand darin, einer älteren Person zu begegnen und diese von ihren Lebenserinnerungen erzählen zu lassen. Wir sollten dabei nur «Leitplanken» setzen, d.h., wir durften unsere persönlichen Interessen zwar andeuten, sollten aber nur dann eingreifen, wenn unsere Zeitzeugin bzw. unser Zeitzeuge ganz eine andere Richtung einschlug. Wichtig war es, Empathie und Interesse an den Geschichten zu zeigen, welche die Interviewten für uns bereithielten.

Mit dem gewonnen Audio- und Bildmaterial haben wir im Anschluss ein Zeitzeugenportrait in Form eines Videos produziert. Unsere Produktionen haben wir jedoch nicht nur für uns behalten. Im Rahmen einer Vernissage haben wir sie persönlich unseren Zeitzeuginnen und Zeitzeugen vorgestellt. Im Anschluss waren alle zu selbstgebackenem Kuchen und zu Kaffee eingeladen, womit wir uns bei den Interviewten für ihre Offenheit bedanken wollten. Auch an die Personen, die nicht anwesend sein konnten, haben wir gedacht. Ihnen haben wir unsere Produkte online zugänglich gemacht.

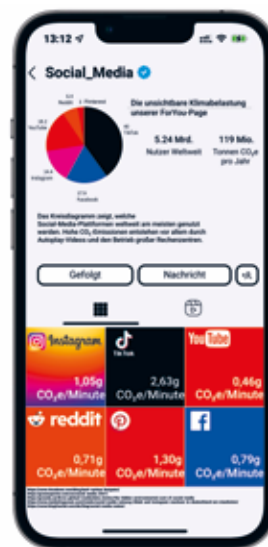
Danaé Fasel und Louise Diethelm, 2E3

Meinen ökologischen Fussabdruck optimieren

Wie gross ist mein ökologischer Fussabdruck und wie kann ich ihn verringern? Diese Frage stand im Zentrum unseres Ateliers, das sich intensiv mit dem ökologischen Fussabdruck und dem Konsumverhalten in Bereichen wie Mobilität, Ernährung, elektronischen Geräten oder Foodwaste auseinandersetzte. Im Vorfeld der Projektwoche analysierten die Schülerinnen und Schüler ihr eigenes Verhalten in den verschiedenen Bereichen. Die Präsentation ihrer Beobachtungen diente als Einstieg in die Woche und zeigte erste Verhaltensmuster sowie mögliche Veränderungspotenziale auf.

Anschliessend folgte ein kurzer theoretischer Input der Lehrpersonen über den ökologischen Fussabdruck und seine Aussagekraft. Die Schülerinnen und Schüler berechneten in der Folge ihren individuellen Fussabdruck mithilfe verschiedener Online-Rechner und reflektierten methodische Unterschiede. Anschliessend recherchierten sie zu selbstge-

wählten Themen und setzten sich kritisch mit den Quellen auseinander. Nach der Analyse einiger gelungener Infografiken beschäftigten sich die Schülerinnen und Schüler mit deren Gestaltungsprinzipien und erstellten selbst Infografiken zu den vorher recherchierten Themen.



Infografik Social Media

Ein besonderes Highlight war der Besuch bei Prof. Büchel an der Universität Freiburg. Die Gruppe erhielt Einblicke in die Konzepte der Verhaltensökonomie, insbesondere zu den Themen Selbstdisziplin und Nudging. Anhand zweier Experimente zum Fleischkonsum zeigten Prof. Büchel und sein Team vom Lehrstuhl für Mikroökonomie auf, wie gezielte Impulse das Verhalten beeinflussen können. Diese Impulse übertrugen die Schülerinnen und Schüler auf ihre eigenen Themenfelder. Sie entwickelten kleine Anstösse zu nachhaltigem Verhalten, etwa zur Reduktion von Bildschirmzeit oder zur Förderung umweltfreundlicher Mobilität. Am letzten Projekttag wurden schliesslich die Infografiken fertiggestellt, präsentiert und anschliessend ausgestellt.

**Evelyne Sturny, Mathematiklehrerin
und Sabrina Stöckli, Lehrerin für Wirtschaft und Recht**

La durabilité dans les arts / Die Nachhaltigkeit in der Kunst

Vor dem Beginn der Ateliers besuchte die Gruppe die erste grosse Retrospektive von Marina Abramović im Kunsthaus Zürich. In den herausfordernden Performances dieser Künstlerin geht es um Themen wie Schmerz, Tod, Nacktheit und Leid. Besonders beeindruckt waren die Teilnehmenden von der Performance «Imponderabilia», bei der sie zwischen zwei nackten Menschen hindurchgehen mussten – eine Erfahrung, die die Achtsamkeit und die Selbstwahrnehmung stärken soll. Die Ausstellung wurde zugleich als «eindrücklich» und «schockierend» empfunden und die Teilnehmenden erkannten, wie Kunst gezielt gesellschaftliche Missstände aufzeigt. Abramovićs Werk regte zum Nachdenken an – auch über Verantwortung und Bewusstsein im Umgang mit dem Klimawandel.

Im Atelier während der Projektwoche setzten sich die Teilnehmenden schliesslich mit bedeutenden Kunstschaffenden der Performancekunst

auseinander – darunter Yoko Ono, Yves Klein, Marina Abramović, Ulay und andere. Bevor die einzelnen Gruppen eigene Performances realisierten, übten sie nach der Abramović-Methode, zum Beispiel, sich fünf Minuten regungslos in die Augen zu schauen.

Die Projektwoche wurde mit dem gemeinsamen Singen des Liedes «What a Wonderful World» von Louis Armstrong beendet. Ist es nicht erstrebenswert, dass die nächste Generation die grünen Bäume und roten Rosen, den blauen Himmel und die weissen Wolken auch noch besingen kann? Deshalb müssen wir jetzt handeln – ein mögliches Mittel in diesem Kampf gegen den Klimawandel sind solche Kunstaktionen!

Françoise Emmenegger,
Lehrerin für Bildnerisches Gestalten,
Fabienne Valek,
Lehrerin für Deutsch als
Fremdsprache,
Catherine Gachet,
professeure de musique

Bei der Performance «The Artist is Present (2010)» von Marina Abramović mussten sich die Schülerinnen und Schüler regungslos in die Augen schauen.



«Decaying Echoes»

Rome ne s'est pas construite en un jour... mais notre performance si!

Notre concept: recréer artificiellement un environnement anxiogène en diffusant, à l'aide d'écouteurs, des mots répétés en boucle – une litanie obsédante – par-dessus laquelle d'autres mots étaient prononcés en direct par les «auditeurs-acteurs». Ensemble, ils composaient un espace sonore saturé, presque insupportable. Les échos des voix passées se mêlaient à ceux des voix présentes, jusqu'à créer une cacophonie étouffante. Ce vacarme incessant symbolisait l'environnement sonore oppressant de notre société, marquée par une situation climatique toujours plus dramatique, et par une indifférence profonde, voire un déni, face à cette urgence.

Le matériel: une salle noire, un micro, deux enceintes, une carte son, un ordinateur et des câbles. Beaucoup de câbles (!).

Une chose est sûre: atteintes furent les attentes.

Désaccord

*Des accords
Des cris dissonants
On parle sans écouter
Inaction*

Échos

*Interminables, intolérables
La terre crie
Toujours on l'ignore
Pollution*

Alexandre Ireland,
Roman Tobias Gross,
et Luiza de Melo Santos, 2A1
Esther Becquart, 2E1

«Cryo 4»

Die Gletscher schmelzen und wir machen nichts dagegen. «Cryo» ist ein altgriechisches Wort und bedeutet «eiskalt». Im Jahr 2023 sind 4% der Gletscher weggeschmolzen, deshalb haben wir uns entschieden, eine Performance zu machen, die dies thematisiert. Wir haben einen offenen Platz gesucht, auf dem eine Person mit weisser Kreide den Umriss von Bergen und Gletschern skizziert, während die zweite Person mit der blauen Kreide das Wasser und die Schatten zeichnet. Sobald die Zeichnung fertig ist, holt eine dritte Person einen vollen Eimer und schüttet das Wasser über die Kreidezeichnung. Die Performance ist zu Ende, sobald der Eimer leer ist.

Die Reaktionen des Publikums zeigten, dass unsere Performance erfolgreich war. Die Botschaft ist angekommen. Ein Nachteil war, dass die Kreide nicht so schnell verschwunden ist, wie wir gedacht hatten. Der Effekt war deshalb etwas weniger stark als geplant.

Gletscher

*Eiskalte Berge
schmelzen vor uns
jeder schaut einfach zu
Erwärmung*

Gletscher

*Kaltes Wasser
mit Kreide gemalt
durch Wasser verschmiert worden
verschollen*

Nina Heini und Melanie Walle, 2D1
Selin Korkmaz, 2D2

Jardin potager

Durant ces quelques jours, nous avons eu l'opportunité de découvrir toute la complexité du monde du jardinage. Nos deux premiers jours ont été consacrés à la mise en place de notre projet: recherches, analyses et réflexions ont occupé nos matinées.

Le mardi après-midi, Antonio nous a ouvert les portes de son potager à Givisiez, un vrai petit coin de paradis. Nous y avons appris les pratiques de base et échangé de manière constructive autour de nos nombreuses questions en botanique.

Le lendemain, nous nous sommes dirigés vers des magasins de bricolage et de jardinage pour trouver diverses graines offertes par la nature. Puisque la majorité du matériel utilisé était de seconde main, nous n'avons pas trop de dépenses à faire.

La pluie de jeudi ne nous a pas arrêtés lorsqu'il a fallu se rendre chez Samuel pour donner vie à notre projet. Nous avons désherbé, scié, bricolé, planté,

peint... et transpiré! Tout cela pour faire de notre rêve une réalité.

Et voici le résultat: un jardin tout neuf, riche de fruits et de légumes en devenir.

Valentin Chatton, 2C1

Eloïse Kessler, 2C2

En forêt

Nous avons vécu une expérience peu commune: passer 24 heures en forêt, tous ensemble. Mais cette activité allait bien au-delà d'un simple moment en pleine nature. Elle se voulait à la fois une parenthèse philosophique et une occasion de réfléchir à notre lien avec la nature et à l'importance de la durabilité.

Nous sommes arrivés à midi et sommes repartis le lendemain à la même heure. Côté organisation, nous étions répartis en plusieurs groupes, chacun ayant une tâche précise: certains étaient chargés du reportage (nous!), d'autres de la préparation des grillades du soir autour du feu. Un groupe s'est occupé du petit-

Les élèves de l'atelier devant leur jardin





Prêts pour 24 heures en forêt

déjeuner, un autre du transport du matériel des tentes (notamment des bâches), et d'autres encore ont imaginé des jeux pour animer notre séjour, comme une grande partie de loup-garou.

Nos enseignants nous ont également proposé un moment de méditation en solitaire, dans la forêt – de jour comme de nuit. Ce fut un instant de calme, où nous devions écouter les bruits, sentir les odeurs, observer attentivement ce qui nous entourait, et surtout nous déconnecter complètement du monde extérieur.

Le lendemain avant de repartir, nous avons eu la chance de rencontrer un garde-forestier. Il nous a parlé de son métier, des défis qu'il rencontre, de la vie en forêt, et de ce qu'il aime dans son travail. Cette rencontre a été l'occasion d'approfondir notre compréhension du rôle fondamental de la forêt et de sa préservation.

Finalement, ce court séjour nous a permis non seulement de renforcer nos liens, mais aussi de prendre conscience de la nécessité de préserver notre environnement et de vivre en harmonie avec la nature.

Yonas Belachew, 2A1
Makhissa Sangaré, 2C2
Carlos Turcios Mendoza, 2A1

Kosmetikprodukte selbst herstellen

In unserer Projektwoche drehte sich alles um nachhaltige Kosmetik. Nachhaltigkeit bedeutet, bewusster mit Ressourcen umzugehen und Verantwortung für die Umwelt zu übernehmen.

Zum Auftakt haben uns Frau Anne-Laure Baechler und Frau Aebischer gezeigt, wie man verschiedene Arten von Kosmetikprodukten selbst herstellen kann. Von Gesichtscremes bis hin zu Shampoo und Balsam stand uns alles zur Auswahl, um es selbst auszuprobieren. Dabei haben wir vieles gelernt, wie zum Beispiel, welche natürlichen Inhaltsstoffe man verwenden kann und wie wichtig es ist, auf Hautverträglichkeit zu achten.

Anschliessend durften wir unseren eigenen Balsam für die Haut herstellen. Mit Zutaten wie Bienenwachs und ätherischen Ölen konnten wir unsere persönliche Mischung entwickeln. Manche rochen im Anschluss kräftig nach Vanille, andere trugen eine eher dezente Note. Danach kreierten wir eine feuchtigkeitsspendende Gesichtscreme. Dabei lernten wir, wie man Wasser- und Ölphasen richtig kombiniert, damit am Ende eine geschmeidige Emulsion entsteht. Besonders effektiv war ein Shampoo, das aus Spirulin (Algen) bestand und unsere Hände grün färbte.

Am Abschlusstag haben wir eine erfrischende Gesichtsmaske mit Gurken und Schafsjoghurt gemacht, die sich als abkühlend und entspannend für die Haut herausstellte. Danach konnten wir noch einen Lippenbalsam mit Honig und eine Handcreme herstellen.

Das Atelier war sehr spannend und lehrreich. Wir fanden es toll, dass wir vieles selbst herstellen konnten und durch praktisches Arbeiten Neues dazugelernt haben. Trotz der Verwendung von einigen synthetischen Stoffen und Verpackungsmaterialien war das Atelier auf seine Weise dennoch nachhaltig: Wir stellten nur so viel her, wie wir wirklich brauchten, lernten bewusster mit Inhaltsstoffen umzugehen und schätzten den Wert von selbstgemachten Produkten. So fördert man einen verantwortungsvollen Umgang mit Ressourcen. Das Atelier war nicht nur lehrreich, sondern hat auch viel Spass gemacht. Am Ende durften wir alle unsere selbstgemachten Produkte mit nach Hause nehmen.

Annica Maeder, Alycia Lantz und Fabienne Kurz, 2D1



csmfr.link/AtelierForet2025

Renaturation des cours d'eau Les pieds dans l'eau pour la revitalisation des rivières

Le ruisseau du Palon dans la commune de Prez est le plus grand projet de revitalisation du canton de Fribourg. En collaboration avec la commune et le Service cantonal de l'Environnement, les élèves ont pu évaluer l'état de santé de ce cours d'eau dont les berges ont été revitalisées en 2017.

Qui sont ces petites crevettes d'eau douce?

Bottes aux pieds, pincettes et loupe à la main, les élèves se sont initiés à diverses méthodes hydrologiques. Entre mesures physico-chimiques de l'eau ou analyse de la faune aquatique, ils ont découvert les macroinvertébrés benthiques. Gammarus, sangsues, éphémères, pH ou oxygène dissout, ces termes n'ont maintenant plus de secrets pour les participants. Dans une démarche « du terrain à l'analyse », les élèves ont ensuite compilé leurs données dans un poster scientifique, révélant des résultats très concrets et intéressants.

Ce travail de recherche a été entrecoupé d'une demi-journée pour le bien commun avec l'institut de Grangeneuve. Durant une après-midi pluvieuse en mode Goretex – que l'enseignant caractérise comme « un vrai temps de géologue » (ce qui lui fait plaisir au demeurant) – les élèves se sont livrés à l'empilement de plus d'une tonne de cailloux pour construire trois microstructures destinées à la faune sauvage. Les hermines et les lézards leur en seront reconnaissants!

Pour paraphraser une élève:

« Entasser des pierres, je devrais le faire plus souvent: c'est apaisant ».

Sébastien Morard,
professeur de géographie

Repair Café – réparer au lieu de jeter

Il est essentiel de lutter contre l'obsolescence programmée!

Dans le cadre de la Semaine de la durabilité, 15 élèves de 2^e année ont organisé un Repair Café dans l'enceinte du collège. Un Repair Café, c'est un atelier où les participants peuvent venir réparer des objets cassés, tout en profitant d'un café ou d'une autre boisson. Les élèves, accompagnés de quelques experts, ont réussi à remettre en état seize objets variés: toasters, imprimante, jouets, machine à café, radios-réveils, horloges numériques, et plus encore.

Cet atelier a permis aux étudiants de poser un autre regard sur les objets du quotidien, en leur montrant qu'il est souvent possible de les réparer au lieu de les remplacer. L'objectif était clair: sensibiliser à l'idée que tout objet réparable mérite d'être sauvé. Selon les statistiques, la réparation des objets a été couronnée de succès, à hauteur de 83 %!

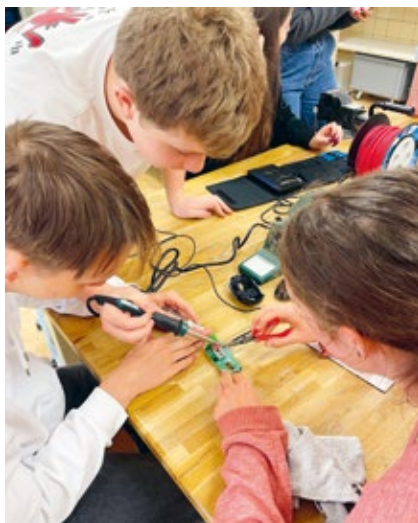
Bien que certains objets n'aient pas pu être réparés, les tentatives ont été fructueuses. Elles ont permis aux élèves-réparateurs d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer une meilleure compréhension des mécanismes de réparation.

Après ces 18 réparations réussies, nous retenons beaucoup de cette expérience. En plus d'avoir acquis des compétences concrètes comme le soudage, la compréhension des circuits électriques ou la réparation de plastiques, nous avons aussi acquis des valeurs cruciales telles que la persévérance et la collaboration. Devant le nombre de réparations réussies, il nous paraît évident qu'un appareil en panne n'est pas forcément irréparable. Une autre belle réussite: les moments partagés entre réparateurs et propriétaires, autour d'un café, ont aussi contribué à créer du lien.

Pemina Marja Songpanya, 2E2
Méluzine Sapin et Silas Amey, 2B1

Construction de microstructures pour la faune sauvage en collaboration avec l'institut de Grangeneuve





Réparer, c'est un travail d'équipe qui nécessite créativité, patience et expertise. (crédit photo : Nam Hoang, 2E2)

Repair Café de Saint-Michel: appel à plus de participation!

Durant trois jours, le Repair Café du Collège a permis de remettre en état 18 objets: appareils électroniques, vélos ou vêtements abîmés, apportés majoritairement par des enseignants.

Si l'élan de ceux qui ont participé a été précieux, nous avons ressenti un certain manque de mobilisation. Peu d'élèves ont franchi le pas, faute d'information ou d'objets à réparer. Résultat: moins d'échanges et d'activités que prévu, malgré l'enthousiasme des réparateurs.

Pourtant, cette initiative visait à favoriser la rencontre, à valoriser le savoir-faire... et à sensibiliser à la durabilité. L'expérience fut riche, mais son potentiel reste à déployer.

Alors, pour la prochaine édition prévue en 2026-2027, faisons mieux connaître cet atelier et n'hésitons plus: un objet qui fonctionne à nouveau, c'est un petit geste pour soi et un grand pas pour notre planète!

Marija Aleksic
et Pirajah Prassanna, 2C2

À la rencontre du monde paysan

L'atelier «À la rencontre du monde paysan», proposé dans le cadre de la semaine thématique sur la durabilité, a permis de vivre une expérience très dépaysante, bien loin du quotidien d'un collégien...

Trois jours pour aller à la rencontre d'un monde passionnant, exigeant et si essentiel. Trois jours pour visiter des exploitations, rencontrer des gens de la terre, comprendre par l'immersion et en mettant la main à la pâte. Trois jours pour questionner – se questionner – sur la paysannerie, notre alimentation, sur la durabilité!

Des paysans et maraîchers nous ont accueillis avec une grande hospitalité, désireux de renouer le dialogue avec la jeunesse plutôt urbaine, et soucieux de faire comprendre les enjeux actuels.

Nos journées s'articulaient autour de tâches concrètes, de présentations des exploitations et de temps d'échanges: chaque élève avait d'ailleurs choisi une question personnelle comme fil rouge pour les trois jours.

La première journée s'est déroulée à la ferme d'agriculture raisonnée de Céline et Florian Bapst, à Autafond (vaches laitières, cochons, poules, chevaux et

Immersion dans la vie rurale



cultures). Deux élèves, qui avaient passé la nuit sur place et participé à la traite du matin, nous y attendaient. Au programme: nettoyage des boxes, brossage des chevaux, récolte d'œufs, préparation de semis, repas gracieusement offert, et présentation passionnée d'un éleveur de la race de chevaux Franches-Montagnes.

La deuxième journée s'est déroulée à Sédeilles, dans l'exploitation maraîchère Gfeller-Bio, où le palissage des tomates, la préparation des échalotes, l'égrainage des haricots et la préparation de semis nous ont occupés sous la guidance de Roxanne et Samuel.

Enfin, le troisième jour, Jonathan Criscione (un ancien élève du Collège) nous accueillait à Bösinggen dans son exploitation bio de vaches laitières, chevaux et cultures. Il fallait ici déraciner le rumex, nettoyer les boxes et brosser les chevaux.

Malgré une météo fraîche et pluvieuse, la motivation et la bonne humeur des élèves étaient au rendez-vous. Grâce à la générosité et à la patience de nos hôtes, cette immersion fut une expérience riche, stimulante et très appréciée de tous.

Nicole Haeffliger,
professeure de physique
Cyril Julien,
professeur de mathématiques